

Archevêché de Québec,,,

le 19 juillet 1915.

Au Rév. P. A. Bellemare, S. J.,
Montréal.

Cher et Révérend Père,

Je ne puis que louer et bénir votre zèle en faveur de l'œuvre de la coopération rurale à laquelle vous donnez votre travail et vos efforts et dont vous augurez beaucoup de bien pour notre classe agricole.

Nos cultivateurs, en effet, ont besoin d'être aidés et encouragés dans leur rude labeur qui est à la base de la prospérité publique et de notre vie nationale. Toutes les classes de la société doivent être unies dans un commun sentiment d'estime et de respect pour les travailleurs de la terre. Bien aveugle celui qui n'a pas cette conviction en ce moment.

Il faudrait méconnaître les bienfaits nombreux et très grands que la coopération a procurés aux populations agricoles, notamment de France et de Belgique, pour ne pas désirer vivement qu'elle soit